

Cinq portraits collectés dans le Montargois viennent enrichir l'exposition *Migrer au féminin, partir, rester, se souvenir*.



© Famille Zraïbia

*Khadija,  
venue de Tunisie :*  
Offrir une meilleure  
vie à ses enfants

### Des aspirations multiples, bien éloignées des représentations courantes

Si les migrations présentent des causes variées (guerres, persécutions politiques, mauvais accès aux soins, problèmes climatiques, études...), le premier facteur demeure économique.

Le profil des migrantes a toutefois beaucoup évolué. Loin du stéréotype de la femme pauvre et analphabète, elles sont de plus en plus nombreuses à être issues de la classe moyenne et à posséder un haut niveau de qualification, notamment dans les secteurs de la santé et de la technologie.



*Peiwen,  
venue de Chine :*  
Conjuguer carrière  
professionnelle  
et amitié  
franco-chinoise

© Peiwen



**MIGRER**  
au féminin





© Espérance

*Espérance,  
née au Rwanda :*  
Le pays  
des mille collines

### Perpétuer la mémoire des victimes

L'histoire contemporaine est marquée par plusieurs génocides : ceux des Arméniens, des Juifs et des Tutsi.

Transmettre la mémoire de ces terribles événements, en dénoncer les atrocités, permet de restaurer la dignité des victimes, d'œuvrer en faveur de la justice, des droits de l'homme et enfin, de lutter contre les discours négationnistes ou révisionnistes.

Quant à la tragédie rwandaise, elle nous oblige à affronter notre propre histoire en nous renvoyant au passé colonial de la Belgique, mais aussi de la France et d'autres pays européens.

MIGRER  
au féminin